

puisque le champ en est complètement défiguré. Nous ne croyons pas que la terre ait été labourée en premier lieu de cette manière, et conséquemment les laboureurs n'étaient pas excusables de changer les dimensions des planches. Une partie de l'ouvrage fut bien exécutée, mais non avec tout le soin qu'on pourrait désirer, à un concours de charrues. La manière de finir les planches n'a été particulièrement défectueuse, les deux dernières tranches se trouvant trop larges. Nous n'avons pas observé beaucoup de différence entre les classes pour les laboureurs Anglais et pour les laboureurs Canadiens, dans l'exécution de l'ouvrage; mais comme nous venons de le dire, nous ne sommes pas restés jusqu'à ce qu'il fût achevé.

Nous avons été surpris de ne voir que peu de monde à la partie de labour, quoiqu'elle eût lieu tout près de la ville. C'est une circonstance regrettable. C'est pour des hommes qui concourent à une partie de labour, une sorte d'aiguillon que de voir une réunion nombreuse de personnes s'intéressant à un des plus utiles travaux de la ferme. Wm. Dunscomb, Ecr., Trésorier, E. J. De Blois, Ecr., Président de la Société, le Dr. Valois et Dr. Poulin, membres de l'Assemblée Législative, assistaient au concours de charrues. Les laboureurs peuvent bien supposer que leurs plus grands efforts n'excitent que peu d'intérêt, quand ils voient qu'on ne se donne pas la peine d'aller les voir concourir dans le plus nécessaire des travaux champêtres; il n'y a pourtant rien de plus intéressant que de voir un nombre de charrues à l'œuvre en même temps dans un champ. Un grand nombre jouissent des fruits du travail du laboureur, mais ne prennent nul intérêt à la manière dont ce travail est exécuté, ni ne désirent encourager le laboureur, dût-il ne leur en coûter qu'une heure de leur temps. Ce n'est pas là le moyen de faire faire des progrès à l'agriculture.

Nous avons été assez confiant pour nous persuader qu'il nous serait permis d'écrire librement sur ces sujets, sans offenser qui que soit. Notre seul but, en le faisant, est de don-

ner un compte-rendu exact de ce dont nous avons été témoin, de suggérer les améliorations qu'il serait, selon nous, à propos d'introduire, ou d'adopter, à ces expositions, et d'offrir les remarques que nous pouvons croire de nature à les rendre plus utiles.

Le concours de charrues de la Société d'Agriculture du Comté de Montréal a eu lieu à Saint-Laurent, sur la terre de Mme Lunn, le mercredi, 20 d'Octobre dernier. La journée était très belle et le sol en bonne condition. Vingt-six charrues se mirent à l'œuvre, seize, à ce qu'on nous dit, dans la classe pour les laboureurs Anglais, quatre dans la classe pour les laboureurs Canadiens, et six dans la classe pour les jeunes gens au-dessous de 18 ans, soit Anglais, soit Canadiens. Il y avait passablement de monde pour voir le concours, et il se manifesta beaucoup d'intérêt chez tous à voir avancer et finir l'ouvrage. Nous nous sommes trouvés présent à un grand nombre de parties de labour, et la dernière n'a fait que confirmer l'opinion où nous étions, que dans le comté de Montréal, il y a des laboureurs en état de concourir avantageusement avec tous autres, sur ce continent. L'ouvrage a été généralement très bien exécuté, à cette seule exception, que quelques unes des planches de prix étaient un peu plus étroites que quelques unes des autres planches, et c'est une inattention à laquelle il serait à propos de remédier. C'était une grande satisfaction que de voir un labour si parfait, et des sillons aussi droits qu'il était possible de l'être. C'est l'opinion d'un grand nombre qu'un labour ordinaire vaudrait autant qu'un labour exécuté avec tant d'art et de précision. Nous maintenons néanmoins que ce qu'on entend par une planche de terre en friche bien labourée est la meilleure pour toutes les fins auxquelles la terre peut être employée, si elle est ensemencée avant d'être labourée de nouveau. Une planche bien labourée forme une meilleure couche pour la semence, et la semence y est mieux couverte que sur une planche mal labourée. Les personnes peu expérimentées en fait de labour,